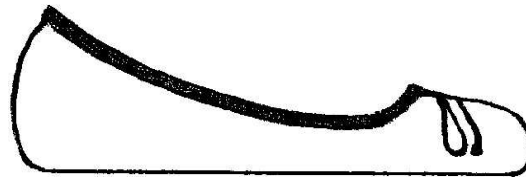


LA BALLERINE

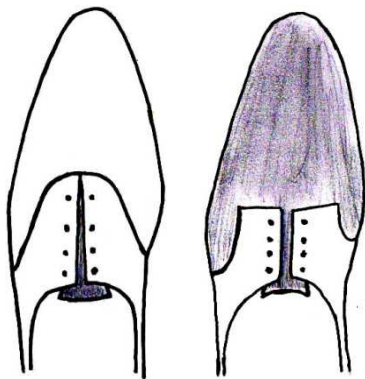


Comme son nom l'indique, la ballerine rappelle par sa légèreté et sa fragilité les chaussons de satin ou de coutil des danseuses de ballet, mais ce n'est qu'une apparence. Equipée d'une semelle très légère et d'une esquisse de talon, sa tige est entièrement souple, sans aucun renfort ni contrefort ni bout dur. La ballerine est construite dans l'esprit d'une absence totale de contrainte sur le pied. Sa coupe proche de l'escarpin est très décolletée avec une empeigne courte recouvrant seulement les orteils.

La construction de la tige axée sur la légèreté et la souplesse va d'une absence totale des renforts habituels, jusqu'à l'amorce d'une reconstitution partielle et légère des éléments de base d'un escarpin classique.

La ballerine est bienvenue l'été dans un environnement décontracté, mais elle offre une protection minimale, voire dangereuse, si elle est portée couramment en ville.

LE TROTTEUR RICHELIEU OU DERBY



Etant donné la variété et le nombre de styles des chaussures de ville du genre « trotteur », il est difficile de les classer dans un style particulier, si ce n'est qu'ils ont en commun de couvrir entièrement le pied et de le protéger par une construction classique telle qu'elle est présentée dans le chaussant intégral (page13).

La hauteur, la largeur et le style des talons varient du plus bas au plus haut selon que le trotteur est habillé, sport ou mode. Son chaussant intégral en fait un modèle agréable pour la marche.